Document généré le 18 avr. 2024 12:34

Liberté

Note sur la traduction

Robert Mélançon

Volume 23, numéro 3 (135), mai–juin 1981

URI : https://id.erudit.org/iderudit/60277ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Mélançon, R. (1981). Note sur la traduction. *Liberté*, *23*(3), 27–27.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

CZESLAW MILOSZ

Poèmes

NOTE SUR LA TRADUCTION

Czeslaw Milosz est bien plus qu'un autre dissident d'une « démocratie populaire » réfugié en Occident : un des grands poètes d'aujourd'hui. Mais il écrit en polonais, c'est-à-dire dans une langue peu diffusée hors de ses frontières nationales. Il appartient à ce qu'il est convenu d'appeler une culture « périphérique » ou, comme il le dit lui-même, « excentrique ». Autant dire qu'il est peu lu, trop peu lu, du moins en français. Car si on dispose d'un substantiel ensemble de traductions anglaises de ses poèmes, on ne peut compter en français qu'une douzaine de textes dans la belle Anthologie de la poésie polonaise *préparée par Constantin Jelenski (Éditions du Seuil, 1966), à quoi est venu s'ajouter l'automne dernier un choix de 41 poèmes réunis sous le titre* Enfant d'Europe *(Lausanne, Éditions l'Âge d'Homme, collection « Classiques Slaves »). Mais il faut savoir que les traducteurs d'*Enfant d'Europe *n'ont pas travaillé à partir des textes originaux polonais mais à partir des traductions américaines, et qu'ils ont retraduit une traduction. Si traduire c'est trahir, c'est donc un texte deux fois trahi qu'on peut lire dans ce recueil.*

Aussi avons-nous décidé à Liberté *de proposer quelques traductions* du polonais, *qui serrent d'un peu plus près les poèmes de Milosz. Wladimir Krysinski, poète lui-même en polonais et en français, a traduit quatre textes. Les autres l'ont été en collaboration par Jozef Kwaterko, qui est un universitaire polonais spécialiste de littérature québécoise, et par Robert Mélançon et Pierre Nepveu.*

R.M.